



Jardiner en harmonie avec la faune

Comment vivre en harmonie avec les animaux qui visitent nos jardins ? À la ville comme à la campagne, on doit parfois composer avec des visiteurs plus ou moins désirés – chats, écureuils, mouffettes, marmottes, taupes, rats laveurs, chevreuils – qui mettent en péril nos ambitions de jardins fleuris. Des conseils pour jardiner en paix.

EN 1990, je réalisais mon rêve de vivre à la campagne en déménageant de Montréal vers l'Estrie. Pour la première fois, j'étais propriétaire. J'avais hâte de voir éclater les bourgeons de mes nouvelles plates-bandes. Mon bonheur était à son comble jusqu'à ce qu'une marmotte vienne faire ses choux gras de mes chers boutons floraux. Puis, dans une matinée, les chevreuils ont dévoré tous les bourgeons des beaux arbustes indigènes que j'avais plantés avec amour et engrais naturel.

À ce moment-là, j'ai eu, je l'avoue, l'idée de transformer mon petit Éden en camp retranché. Je me suis imaginé tenant une carabine, ou encore en train d'installer une clôture électrique qui aurait repoussé les chevreuils. Mais à cette vue, mon cœur d'écologiste n'a fait qu'un tour et j'ai vite repris mes esprits.

Je n'étais certes pas venu à la campagne pour entrer en guerre avec les animaux. En ville, j'avais déjà relevé le défi des écureuils, des chats de ruelle et des moineaux. J'ai donc perçu ma cohabitation avec les animaux de la forêt comme un nouveau défi dans mon évolution d'écologiste. Je partage aujourd'hui avec vous des observations et des trucs que j'ai expérimentés autant à la ville qu'à la campagne afin de vivre en harmonie avec la faune.



Observer

Avant de vous lancer dans des plantations de grande envergure, observez et faites des tests. Êtes-vous entouré de monticules ou de murs de pierre, endroits de prédilection pour les marmottes ? Décelez-vous des traces ou des fèces de chats ou de chevreuils sur le sol ? Les bourgeons et les fleurs sont-ils broutés ? Pour savoir si des marmottes ou des lièvres visitent votre jardin, plantez de la coriandre, du persil ou des échinacées, car ils en raffolent. Tandis que les sureaux, viornes ou fusains vous indiqueront si des chevreuils affamés passent par chez vous. Partager son jardin avec une marmotte ou des chevreuils n'est pas une catastrophe ; il suffit de savoir lesquels convoitent vos plantations pour orienter les stratégies d'aménagement.



Vivre avec les chevreuils

En terme d'impact, un troupeau de quatre chevreuils dans votre jardin équivaut à une vache. La bonne nouvelle, c'est que les chevreuils préfèrent les fleurs indigènes sauvages à nos variétés horticoles. La façon la plus simple de vivre en harmonie avec eux consiste donc à leur laisser des parcelles de fleurs sauvages. Pour ce faire, nul besoin de semer quoi que ce soit, surtout si vous habitez en Estrie ou dans les Laurentides, des terres généralement pauvres. Cessez simplement de tondre une partie de votre pelouse et la nature vous gratifiera d'un magnifique pré fleuri dont les chevreuils se régaleront.

Comme les chevreuils sont aussi friands de l'écorce tendre de jeunes arbres, protégez les jeunes troncs pendant trois ans à l'aide de tortillons protecteurs en plastique peu coûteux vendus dans les centres de jardinage. Ou optez pour de jeunes arbres à l'écorce plus coriace, comme le



chêne-liège ou l'orme. En plus des bourgeons d'arbustes indigènes comme des sureaux et des viornes, les chevreuils ont aussi un faible pour les arbres fruitiers et à fleurs, tels des pommiers et des magnolias. Protégez ceux-ci avec des filets ou des clôtures jusqu'à ce que leurs bourgeons deviennent inaccessibles.

Si vous préférez éviter ce travail fastidieux au résultat inesthétique, sélectionnez des arbustes à épines comme des rosiers ou des arbustes dont les bourgeons n'attirent pas les chevreuils ou qui se remettent facilement d'un broutage, comme les spirées, potentilles, saules arctiques, physocarpes, hydrangées rustiques et rosiers rugueux *Hansa*.

Les chevreuils sont aussi amateurs des jeunes pousses des conifères suivants : pruches, ifs, sapins, cèdres et épinettes de Norvège. En territoire de chevreuils, il est courant d'observer la défoliation complète de ces conifères jusqu'à une hauteur de 1,5 m. Cependant, toutes les variétés d'épinettes du Colorado et d'épinettes blanches, tous les pins et de nombreux genévriers à feuillage coriace leur résistent très bien. Évitez de nourrir les chevreuils volontairement car, dans un premier temps, cela favorise leur prolifération avec tous les problèmes que cela occasionne, dont en Estrie, la destruction de la repousse d'érable et de pruche dans les forêts. De plus, en changeant leur diète, vous les rendez vulnérables aux maladies.



Les marmottes

Les marmottes raffolent, elles aussi, des plantes sauvages. Offrez-leur des parcelles de fleurs indigènes et tolérez dans vos plates-bandes quelques fleurs sauvages dont elles se délecteront. Chez moi, je peux observer durant toute la belle saison une marmotte qui se régale de fleurs sauvages, délaissant complètement mes variétés horticoles. En ville, s'il n'y a pas de terrain vague fleuri à proximité, ni de place dans votre jardin pour laisser pousser des plantes sauvages, il vous faudra peut-être attraper une marmotte dans une cage et la transporter ailleurs. Renseignez-vous auprès des autorités municipales afin de faire les choses correctement.



Les écureuils

Les écureuils ne s'attaquent pas aux plantes ornementales. Ils sont cependant attirés par les bulbes à floraison printanière que l'on plante à l'automne, comme les bulbes de tulipes qu'ils déterrent pour les manger. Première stratégie : sélectionnez des bulbes dont l'odeur est repoussante pour eux, c'est-à-dire la plupart des jonquilles et les spectaculaires tulipes fritillaires. Pour les autres bulbes prisés des écureuils, ma stratégie consiste à les planter le plus tard possible en saison, par exemple à la mi-novembre pour les tulipes, puis de saupoudrer un peu de

poudre de sang sur la terre, dès que la plantation est terminée. La poudre de sang, que l'on se procure dans les centres de jardin, est un engrais naturel qui repousse les écureuils.

À cause de la pluie, il est parfois nécessaire d'en saupoudrer un peu à nouveau, d'où la pertinence de faire la plantation le plus tard possible en saison. Allez-y parcimonieusement, car c'est un engrais azoté qui pourrait stimuler la croissance du feuillage des tulipes au détriment de leur floraison. Au printemps, saupoudrez à nouveau un peu de poudre de sang lorsque les feuilles des tulipes pointent. Les écureuils sont aussi friands de certains légumes du potager (voir plus loin).



Les chats

Les chats considèrent souvent les plates-bandes comme une litière, surtout si la terre est à nue ou recouverte d'un paillis commercial, par exemple de cèdre. Personnellement, je pratique l'autocompostage, une technique qui consiste à laisser les tiges et les matières organiques produites par les plantes au pied de celles-ci. Comme ces résidus sont piquants, les chats préfèrent aller ailleurs, où la terre est à nu. Et s'ils font malgré tout leurs besoins dans vos plates-bandes autocompostées, ils les recouvriront de matière organique qui se compostera rapidement. L'odeur se dissipera également très vite.



S'ils ont le choix, les chevreuils préfèrent brouter des fleurs sauvages plutôt que des variétés horticoles de jardin.



Les limaces

Je n'ai jamais rencontré de problème de limaces sur les hostas de mes jardins : je sélectionne d'abord des variétés résistantes aux limaces telles *Hosta sieboldiana Elegans*, d'un bleu magnifique, de 80 cm de diamètre et *Hosta sieboldiana Frances Williams* d'un beau vert aux marges crème, de 60 cm de diamètre. L'autocompostage est aussi très important dans le cas des limaces. Il suffit d'observer des hostas implantées sur de la terre à nu pour voir les limaces, qui n'ont rien à manger au sol, grimper sur les plantes et les dévorer. On saisit ainsi toute la sagesse de la Terre : en nature, personne ne ramasse jamais la matière organique au sol. ↘



Le magnifique *Hosta sieboldiana Elegans* résiste sans problème aux limaces.



Les saules arctiques *Salix pupurea Gracilis* résistent aux chevreuils.



Les taupes et les vers de terre

On remarque parfois, au printemps, des tunnels sinueux à fleur de terre sur la pelouse et de petits monticules de terre à la sortie de ces tunnels. C'est l'œuvre des taupes, qui labourent et aèrent votre sol gratuitement. Remerciez-les, et répandez superficiellement sur votre pelouse avec une griffe cette belle terre meuble qui vous est offerte. Profitez-en pour ajouter un peu de semences. Les vers de terre aussi remontent des profondeurs du sol un terreau extrêmement fertile. Des études démontrent que la terre qui transige par le tube digestif des vers de terre est 40 % plus riche en calcium, 640 % en phosphore et plus de 1000 % en potasse échangeables avec les plantes. Les vers de terre créent aussi des galeries souterraines par lesquelles les gaz toxiques du sol sont évacués et par où l'oxygène de l'air pénètre. Remerciez vos vers de terre ! Étendez légèrement sur votre pelouse leurs petits monticules de terreau fertile et remisez le lourd rouleau égalisateur qui compacte le sol, empêchant l'air essentiel aux vers de terre et micro-organismes d'y pénétrer.



Les vers blancs et les insectes « nuisibles »

J'entretiens de beaux jardins paysagers sans utiliser de pesticides, naturels ou chimiques, en imitant la nature. J'évite les plantes non résistantes que nous vendent encore certains centres de jardin, par exemple la plupart des rosiers hybrides de thé et les ancolies hybrides (vous trouverez une liste complète dans mon livre mentionné à la fin). Ensuite, je positionne les végétaux dans la bonne niche écologique, notamment le bon sol. De plus, je pratique l'autocompostage qui permet aux insectes prédateurs, telle la célèbre coccinelle, de s'abriter sous la matière organique au sol.

Finalement, je considère les insectes ravageurs (et les maladies) comme un mécanisme naturel d'assainissement dans mon jardin. Le rôle des insectes ravageurs dans un écosystème est d'éliminer les plantes qui ne sont pas dans leur niche écologique. Lorsque des vers blancs se multiplient, c'est que le pâturin du Kentucky de ma pelouse ne trouve pas sa niche écologique propice et que le « système immunitaire » de cette vivace n'est plus capable d'émettre les odeurs répulsives qui habituellement repoussent les vers blancs. Lorsque des astilbes sont la proie de pucerons, je sais qu'on a sans doute utilisé trop de fertilisants.



Et le potager

Il est souvent inutile de protéger son potager. Mais près d'une forêt et sans chien, c'est différent. À ma première année en Estrie, j'ai planté mes légumes avec mes fleurs près de la cuisine. La marmotte s'est régalée. La deuxième année, j'ai créé un potager traditionnel entouré d'une clôture de 1 m de hauteur. Cela s'est avéré suffisant pour plusieurs années... jusqu'au jour où les chevreuils et les lapins ont découvert le garde-manger. Aujourd'hui, mon potager est divisé en deux sections : d'abord un enclos avec une clôture anti-chevreuils de 1,6 m et un grillage anti-lapins avec des ouvertures de moins de 3 cm². J'y installe laitue, coriandre, persil, bette à carde, tomates, choux et légumes racines (carottes, betteraves, etc.). L'ail, les oignons, les courges et les petites fèves sont intégrés directement dans mon jardin ornemental — ils n'intéressent pas les animaux sauvages. Le maïs et les tournesols attirent respectivement les geais bleus et les ratons ; il faut être plus rapide qu'eux au moment de la récolte ou les protéger dans la section fortifiée du potager.



Oiseaux et papillons

En terminant, quelques idées pour attirer oiseaux, colibris et papillons et conserver les insectes et micro-organismes essentiels à la santé d'un écosystème. Plantez des conifères, grands si possible, ils coupent le vent et fournissent à longueur d'année abri et nourriture pour les oiseaux. Installez un point d'eau, un bassin ou une cascade par exemple, qui attirera une faune variée : grenouilles, oiseaux, papillons, etc. Privilégiez les plantes indigènes dont raffole évidemment la faune indigène. Pratiquez l'autocompostage et conservez les tiges des fleurs qui nourrissent la faune en

Les moutons sont des tondeuses très écologiques!



© ANDRÉ FAUTEUX



Une protection anti-chevreuils en bambou très esthétique pour des rhododendrons.

hiver. Laissez, si possible, quelques arbres morts sur pied : ils fournissent abris et nourriture aux oiseaux et micro-organismes. Laissez également des arbres et branches mortes se décomposer au sol : ils regorgent de micro-organismes en voie de disparition et sont bien pourvus en insectes et matériaux à nid pour les oiseaux. N'utilisez pas de pesticides et, si nécessaire, choisissez des engrais naturels, moins nocifs pour les organismes du sol, plutôt que des engrais de synthèse. ➔

Ressources



Michel Renaud, *Fleurs et jardins écologiques : l'art d'aménager des écosystèmes.*
Bertrand Dumont Éditeur. 29,95 \$

Réjean D. Millette, *Les Hostas*, Éditions de l'Homme.
ISBN 2-7619-1774-X.

Société québécoise des hostas et des hémérocailles, 514 685-4009

Aménagement faunique Bioplan, Stephan Sobkoviak, 514 830-9640

- > Plancher long et large fait à partir d'arbres de ville récupérés et sélectionnés
- > Plancher vernis ou huilé en usine
- > Possibilité de brut sablé prêt à être huilé ou vernis pour votre projet
- > Garantie de 25 et 40 ans

2 95\$
du pied carré
ou plus

chêne
érable
merisier
cerisier
noyer noir
frêne
pin blanc
mélèze

www.dava.ca | 418-328-1602

107, Rang 3 nord
Tring Jonction, Beauce (QC)
G0N 1X0 C.P. 1015

Téléphone : 1 418 426-1919
Sans frais : 1 877 776-1919

LEED

www.dava.ca